

However I shall not quarrel with you about that. My object is not to criticize, but to thank you, and to tell you how much gratified I am by the honor you have done me.

Hoping that the success of your book will more than meet your warmest anticipations, I remain, Dear Sir,

Your obt. Servt.,

HENRY W. LONGFELLOW.

---

( *Traduction.* )

CAMBRIDGE, PRÈS BOSTON,

27 octobre 1865.

CHER MONSIEUR,

J'ai eu l'honneur de recevoir il y a quelque temps votre lettre amicale, ainsi que le magnifique volume de poésies qui l'accompagnait. Je vous aurais écrit plus tôt pour vous remercier si je n'en avais été empêché par un concours inusité d'occupations et d'interruptions.

Permettez-moi de vous féliciter de la publication de votre ouvrage et des heureuses pensées qui s'y trouvent si élégamment exprimées, ainsi que du talent poétique et du vif sentiment de la nature qu'il révèle.

Mais laissez-moi surtout vous remercier de cette partie de votre livre que vous avez bien voulu consacrer à la traduction d'*Évangéline*. Je vous dois la plus grande reconnaissance pour cette marque de votre bienveillance, non-seulement parce que vous avez bien voulu faire choix de cette œuvre pour sujet de traduction, mais encore parce que vous avez rempli cette tâche, toujours difficile, avec tant d'habileté et de succès.

Je n'ai qu'une seule réserve à faire ; vous faites mourir *Évangéline* :

“ Elle avait terminé sa douloureuse vie. ”

Cependant, je ne vous querellerai pas pour cela, Mon but n'est